

L'adversité familiale influe-t-elle sur le risque de décrochage universitaire?

Cas des étudiants de Sociologie de l'UGB

Ndeye Penda Samb Wade, Master 1
Sous la direction d'El Hadj Touré, PhD
Département de Sociologie



INTRODUCTION

Contexte et problème de recherche

Depuis plusieurs décennies, l'enseignement supérieur public au Sénégal traverse des crises récurrentes. L'université est en difficulté, elle est déstabilisée parce que tous les ans une série de grèves se répète jusqu'à menacer l'année académique. Cette situation a provoqué une année blanche en 1988 et une année invalide en 1994. Elle n'est pas sans conséquences sur le décrochage des études universitaires.

L'abandon des études avant la diplomation entraîne des coûts importants pour la société. La résolution de ce problème aura des avantages pratiques dans la société sénégalaise et notamment dans le système éducatif et cela contribuera à la compréhension de ce phénomène qui prend de l'ampleur de jour en jour. Des recherches sont donc nécessaires pour investiguer les facteurs lourds prédisposant certains jeunes à risquer de décrocher de leurs études universitaires.

Objectifs

- Mesurer la prévalence du risque de décrochage dans les études universitaires
- Montrer que l'environnement familial a un impact important sur le risque de décrochage universitaire
- Déterminer l'effet de l'adversité universitaire et des variables sociodémographiques sur le risque de décrochage des études

RÉSULTATS

- Parmi les trois variables mesurant le risque de décrocher, le fait d'arrêter les études en cas d'opportunité de travail semble le plus problématique (59%) (figure 1)
- Une variable composite a été obtenue en calculant la somme des trois variables de risque de décrochage, donnant ainsi un indice (variant de 0 à 3) recodé en trois catégories de risque.
 - La figure 2 révèle que 42% des étudiants présentent un risque élevé de décrocher, comparativement à seulement 21% dont le risque est faible
- Une variable composite a été obtenue en calculant la somme des neuf variables d'adversité familiale (figure 3), donnant ainsi un indice (variant de 0 à 9) recodé en deux catégories: Pas d'adversité et adversité élevée
- Le tableau 1 montre l'effet significatif de l'adversité familiale sur le risque de décrochage universitaire. Parmi es 29 étudiants qui présentent une adversité familiale importante, 59% ont un risque élevé de décrocher comparativement à 35% qui ne présentent pas d'adversité. La différence est statistiquement et modérément significative dans la population étudiante étudiée.
- L'adversité universitaire n'a pas d'effet significatif sur le risque de décrochage universitaire
 - Adversité universitaire= regret choix, , qualité relation, gestion du temps, absence aux exams, échec, échec à plus de deux cours

MÉTHODOLOGIE

Stratégie de recherche

- Pour documenter l'influence de l'adversité familiale sur le risque de décrochage des études universitaires, la méthode privilégiée est l'approche quantitative.
- Elle consiste à mener une enquête de terrain quantitative auprès des étudiants(e) de sociologie de L1 et L2 inscrits durant l'année universitaire 2021/2022.
- L'échantillonnage est de type volontaires avec une population théorique de quelques 300 étudiants ciblés

Collecte des données quantitatives

- Diffusion en ligne d'un questionnaire construit avec Googles Forms via les réseaux sociaux, notamment Whatsapp.
- La collecte s'est déroulée du 25 octobre au 14 novembre 2022.
- Auto-administration du questionnaire auprès de 103 étudiants ayant répondu.

Traitement et analyse statistiques avec le logiciel SPSS

- recodage des choix de réponses
- Création des variables composites mesurant le risque de décrochage, l'adversité familiale, l'adversité universitaire
- Pourcentages, analyse de tableaux croisés, test du chi-deux, V de Cramer

Figure 1. Les trois variables mesurant le risque de décrochage universitaire

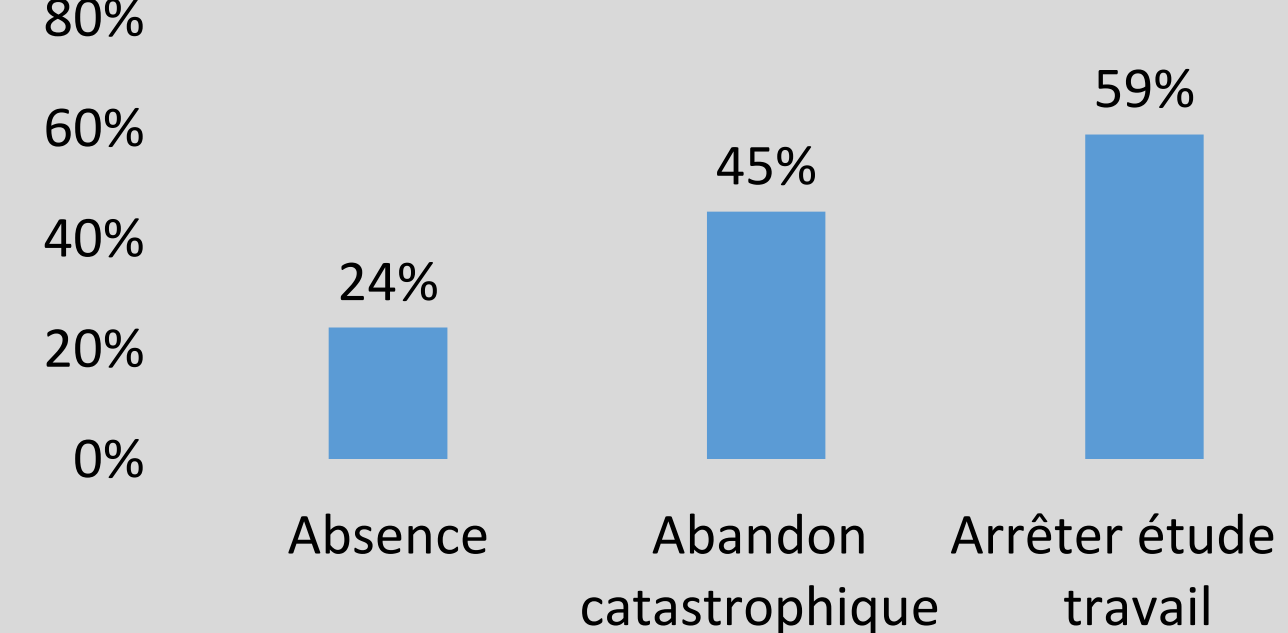


Figure 2. le risque de décrochage en catégories

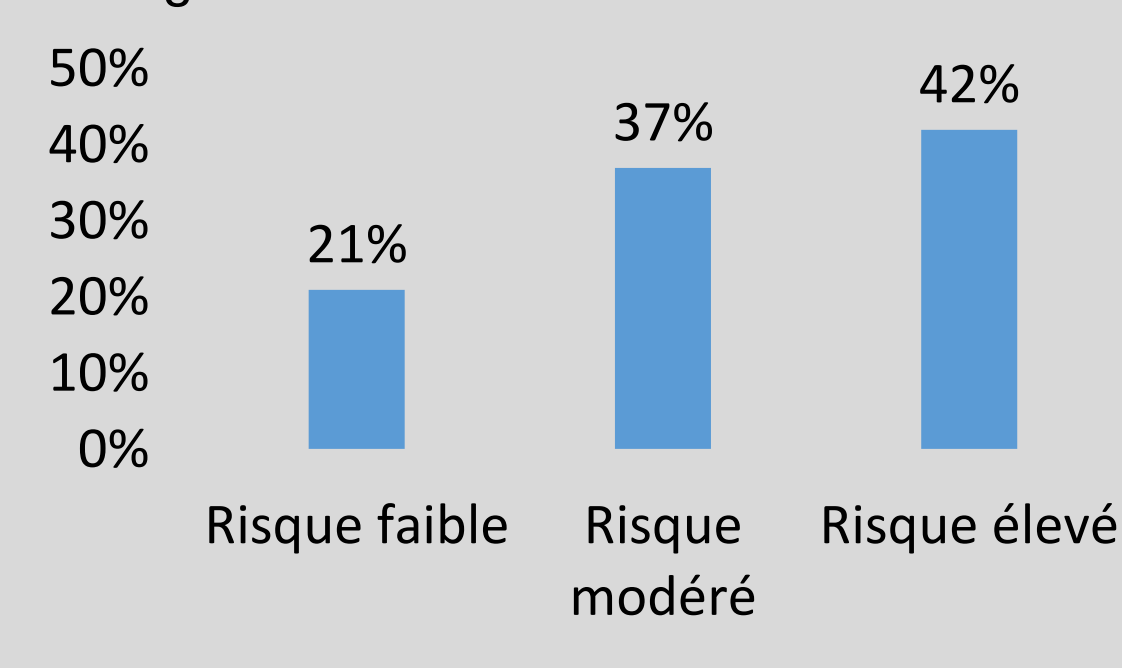


Figure 3. Les neuf variables de type environnement familial mesurant l'adversité familiale

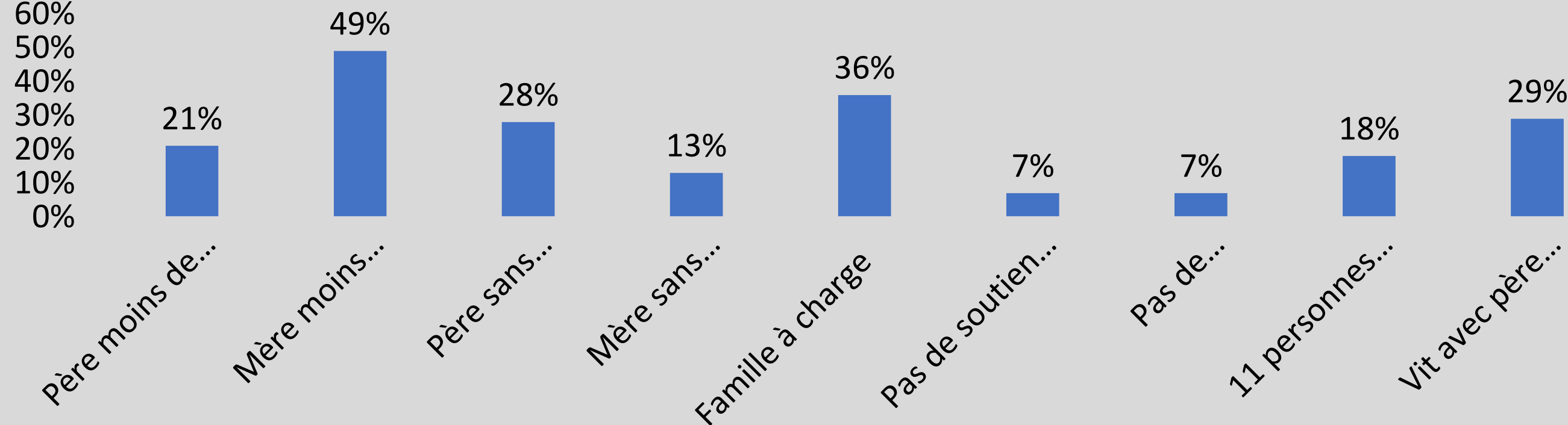


Tableau 1. Risque de décrochage universitaire selon l'adversité familiale

Risque de décrochage	Adversité familiale	
	Pas d'adversité	Adversité élevée
Risque élevé	35	59
Risque modéré	38	34
Risque faible	27	7
Cas (n)	(74)	(29)
Chi-carré		6,76*
V de Cramer		0,25*

Notes.
*p<0,05

DISCUSSION

Comparaison des résultats avec l'hypothèse principale

Les étudiants qui présentent une adversité familiale importante ont un risque plus élevé de décrocher comparativement aux étudiants qui ne présentent pas d'adversité familiale. Ainsi, la relation entre l'adversité familiale et le risque de décrochage est statistiquement significative dans l'ensemble de la population étudiante étudiée. Ce qui confirme l'hypothèse générale de la présente recherche. Ces résultats correspondent à ceux de la littérature., dont les travaux de Bourdieu et Passeron dans les héritiers (1964) et de Rubin (2012).

Limites et force

Dans les enquêtes par questionnaire, les participants ont tendance à déformer leurs réponses en fonction des attentes du chercheur surtout s'agissant des questions concernant le salaire mensuel des parents. Ainsi, certains étudiants n'ont pas répondu à cette question. Ce qui peut notamment conduire à des biais.

Quoiqu'il en soit, l'outil de collecte utilisé, le questionnaire, peut garantir la validité interne de notre étude, car les questions posées étaient claires, précises et concrètes et ont produit des données dont l'analyse a mis en évidence des résultats intéressants qui concordent avec la littérature.

CONCLUSION

Message clé

En définitive, l'étude montre l'importance de l'influence du milieu familial sur le risque de décrochage chez les cas des étudiants de sociologie de l'UGB. Il s'agit d'une relation entre les deux phénomènes éminemment sociologiques.

Recommandations

Important de lutter contre ce risque de décrochage, qui constitue une situation alarmante. Notamment, en améliorant l'aspect pédagogique, par la multiplication des infrastructures scolaires, mais aussi par la réduction des coûts de scolarité et surtout l'assistance des étudiants en difficultés. L'instauration du système de tutorat aiderait ces étudiants en difficultés à persévérer dans les études. Car, l'éducation est un droit fondamental, un puissant vecteur de développement et l'un des meilleurs moyens de réduire la pauvreté, d'élever les niveaux de santé, de promouvoir l'égalité entre les sexes et de faire progresser la société.

Perspectives de recherche

Des recherches futures doivent être menées. À cet égard et dans une perspective de modélisation des facteurs lourds explicatifs du risque de décrochage, il serait intéressant d'élargir l'unité d'analyse aux étudiants des autres départements de l'UGB.

Références:

Rubin, M. (2012). "Social class differences in social integration among students in higher education: A meta-analysis and recommendations for future research". *Journal of diversity in higher Education*, 5 (1), 22-38.